

BILAN DU SUIVI DES MALADIES DU BLÉ – PRINTEMPS 2023

Le réseau de suivi des maladies du blé est composé d'une trentaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura et Vaud. Ces parcelles sont contrôlées toutes les 2 semaines afin d'observer l'état sanitaire des plantes. Afin de coordonner le suivi des maladies, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Situation agro-climatique

Après un épisode pluvieux à fin septembre, les semis de blé ont généralement pu se faire dans de bonnes conditions jusqu'au 20 octobre. Ils se sont poursuivis en novembre après 3 jours de pluie à fin octobre. Bon nombre de parcelles de blé ont pu être désherbées en automne à la faveur de conditions clémentes et de la praticabilité des parcelles. Les précipitations enregistrées courant novembre ont engendré un jaunissement de la grande majorité des céréales (excès d'eau et/ou phytotox suite à l'application d'herbicides).

L'état des blés était généralement bon en sortie d'hiver. Les précipitations enregistrées tout au long du printemps ont favorisé le développement des céréales. En fin de cycle, un stress hydrique (feuilles enroulées) a été observé dès début juin dans certains secteurs.

Les moissons se sont déroulées dans d'excellentes conditions avec à la clé des rendements assez hétérogènes d'une région à l'autre.

Une présence marquée de septoriose

Le temps humide qui nous a accompagné d'avril à mai a été favorable au développement des maladies foliaires. La majorité des parcelles étaient relativement saines aux stades 31-32 et une intervention fongicide n'était alors que rarement justifiée à ce stade. Par la suite, la septoriose a progressé sur les étages supérieurs en exerçant une pression importante dans de nombreuses parcelles.

L'oïdium et les rouilles sont restées très discrets cette saison avec quelques parcelles faiblement concernées.

En fin de cycle, le manque d'eau et la verse ont pénalisé les rendements en limitant le remplissage des grains dans certaines parcelles.

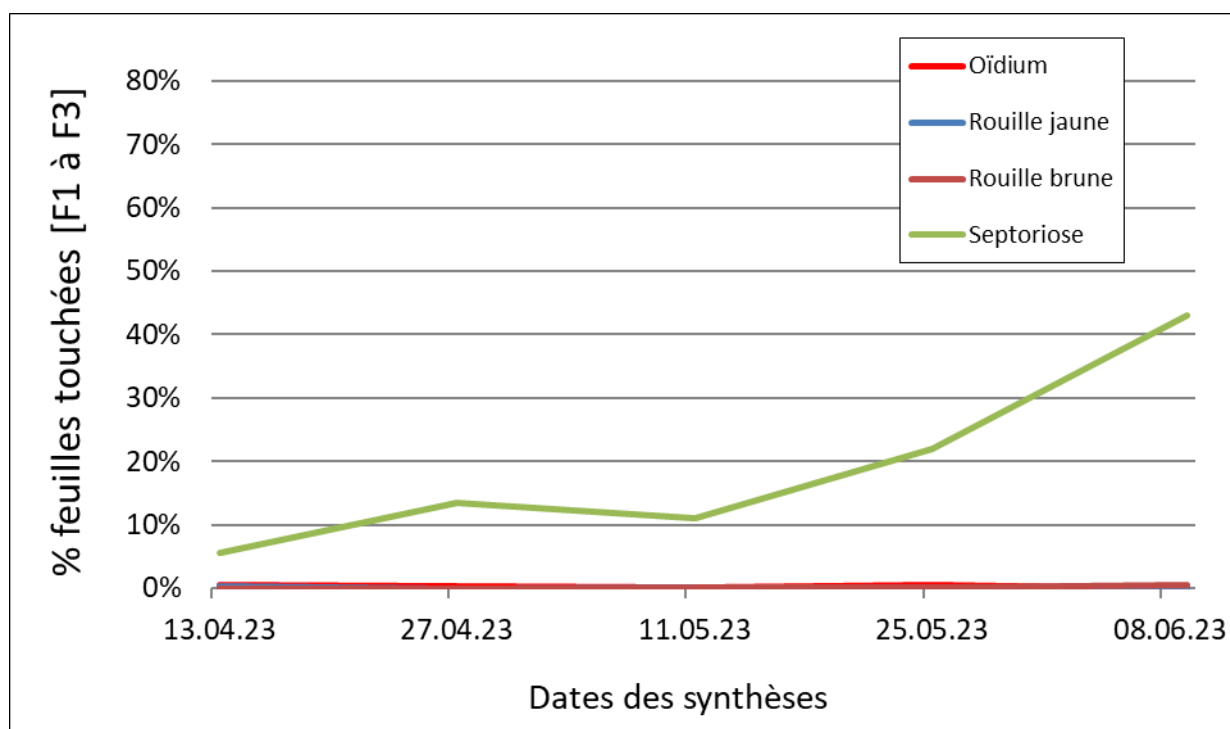


Figure 1 : Evolution des maladies du blé en 2023 (réseau romand d'observations)

La pression de la septoriose se situe au même niveau qu'en 2019 et 2021, en lien avec les conditions humides rencontrées au printemps. Cette maladie a été fréquemment observée sur F3 et F2 et a progressé sur F1 par endroits. La majorité des dernières feuilles sont toutefois restées saines dans les parcelles du réseau d'observations. On notera un degré d'infestation très variable d'une parcelle à l'autre.

Comme en 2020 et 2021, l'oïdium n'a été que très peu observé en 2023.

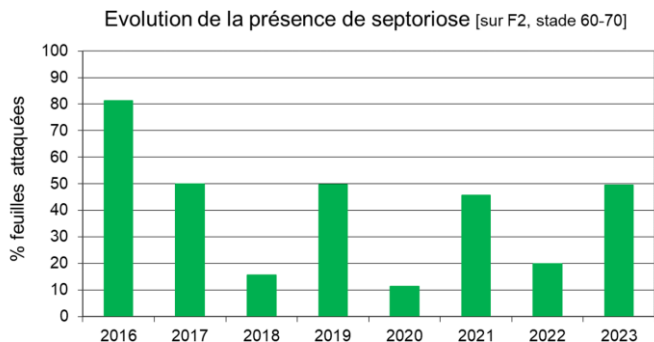


Figure 2 : Evolution de la septoriose sur F2

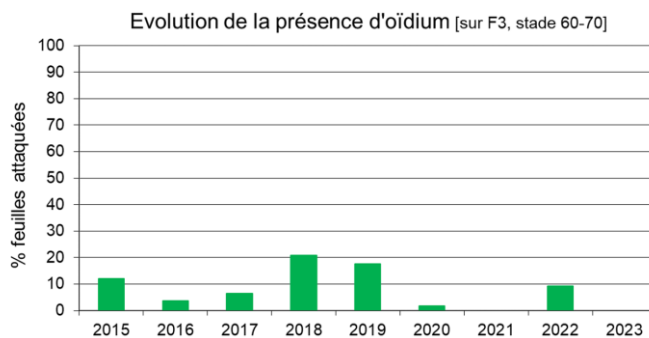


Figure 3 : Evolution de l'oïdium sur F3

La rouille jaune a fait une timide apparition à la mi-mai dans quelques rares parcelles. Hors réseau, quelques foyers ont été signalés dans du blé dur et de l'épeautre.

La rouille brune n'a été observée que dans 2 parcelles du réseau en toute fin de cycle.

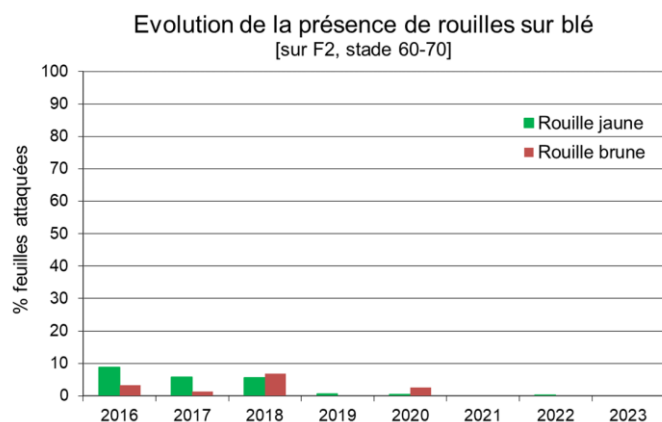


Figure 4 : Evolution des rouilles sur F2

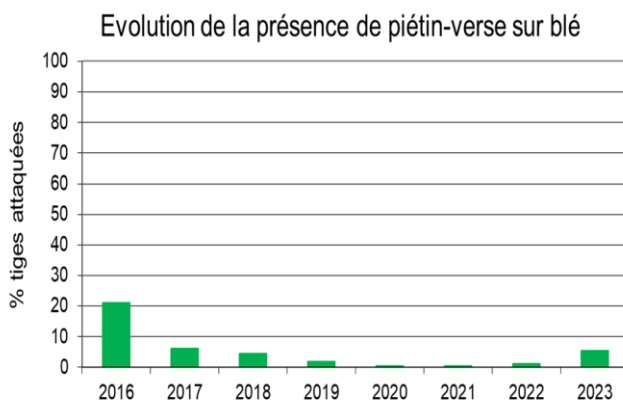


Figure 5 : Evolution du piétin verse

Le piétin-verse a été observé dans quelques parcelles du réseau avec un degré d'infestation variant de 5 à 35% de tiges touchées. En comparaison pluriannuelles, la présence de piétin-verse est la plus importante de ces 6 dernières années.

Hors réseau, des observations réalisées peu avant moisson dans des parcelles ayant souffert de verse ont confirmé une fréquence plus importante de cette maladie qu'à l'accoutumée.

Fusariose et mycotoxines : un risque faible en 2023

Il n'y a eu que peu de jours consécutifs avec des conditions météorologiques favorables à l'infection avec *Fusarium graminearum* durant et après la floraison du blé.

Les observations réalisées en fin de cycle ont confirmé la faible présence d'épillets fusariés.

Les quelques retours obtenus après moisson ont confirmé que la fusariose n'a que très peu impacté la qualité des lots de blé cette année.

Evolution de la présence de fusariose sur épi [stade 75-85]

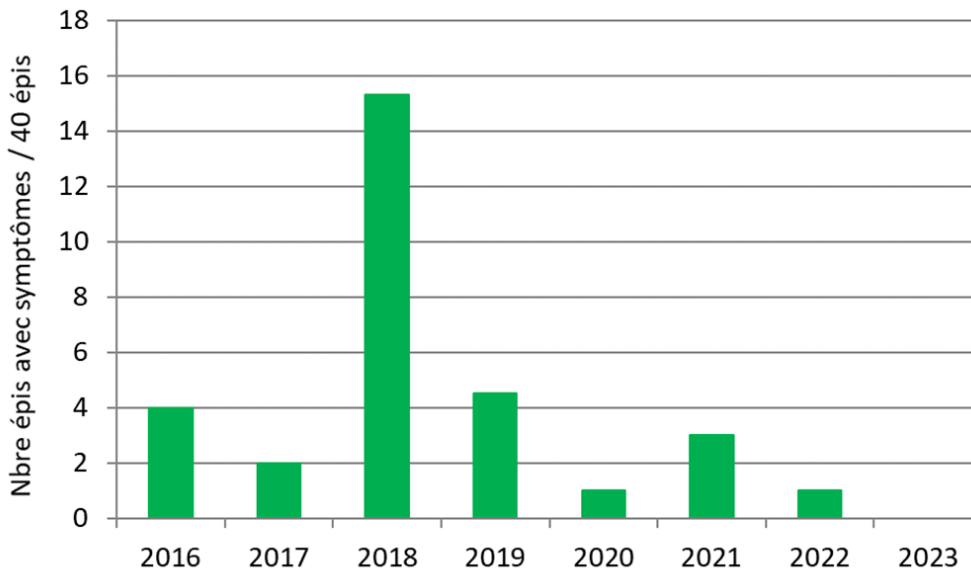


Figure 6 : Evolution moyenne de la fusariose sur un échantillon de 40 épis / parcelle